

SEGUEDILLE

Une Gitane aux doigts mobiles
A pris mon cœur, a pris mon cœur.

Maintenant je vais par les villes,
Et par les monts et par les champs,
Sans retrouver ses doigts mobiles,
Sans retrouver mon cœur, mon cœur.

Où porte-t-elle sa conquête ?
Qu'en fera-t-elle ? dites-moi.
Je sens se détraquer ma tête,
O pauvre cœur ! ô pauvre moi !

Dans mes veilles et dans mes sommes,
Me tordant blême et courroucé,
J'évoque loin de tous les hommes
Un fantôme au regard glacé :

C'est la Gitane aux doigts mobiles
Qui prit mon cœur, qui prit mon cœur.

Et je lui dis : " O maltraitée,
Rends-moi ma vie et mon orgueil,
Rends-moi ma force et mon supplice,
Rends-moi mon cœur, rends-moi mon [cœur] !

Mais cette femme indifférente
Me répond : " Je n'ai plus ton cœur,
" Je l'ai jeté dans l'eau courante,
" Car il saignait à faire peur."

Non, la Gitane aux doigts mobiles
Ne me rendra jamais mon cœur.

JULES BOIS.

FLATTERIE PROBLÉMATIQUE



Tendron.—Vous savez, mademoiselle Estelle m'a fait un compliment tel que c'en est ridicule. Elle m'a dit qu'Homère n'aurait pas pu voir une figure plus héroïque que la mienne.

Doucette.—Je n'en doute pas moi-même. Homère était aveugle.

pâte molle que l'on emploie à froid. Pour cela on étend une couche mince sur la tranche des fragments à récurer, et on maintient ces derniers en place pendant quelques minutes. Au bout de ce temps, le mastic a acquis assez de dureté pour que les pièces ne quittent pas leur place. Cette préparation ne se conservant pas, il faut la faire au moment de s'en servir.

UN OPPORTUNISTE

Toto.—Mais, maman, tu n'es pas pour donner tout ce grand verre de limonade à Lili ?

La maman.—Non, mon cher, celui-ci, c'est pour toi.

Toto.—Ah ! bien non ! Il est trop petit.

LA CHANSON DE MARLBOROUGH

De recherches très sérieuses faites, il résulte que la chanson de Marlborough ne célèbre pas, comme on le croit d'ordinaire, le vainqueur de Malplaquet, Churchill, duc de Marlborough : l'air est d'origine orientale ; les croisés auraient, paraît-il, sur une mélodie empruntée aux Sarrasins, composé cette complainte en souvenir de l'un d'eux, Marbrou, chevalier contemporain de saint Louis. On n'en parlait plus depuis longtemps quand un jour, Marie-Antoinette, s'amusant à faire chanter la nourrice du dauphin, resta frappée de cet air et le nota ; un poète de cour en rajouta les paroles en leur donnant un tour burlesque ; la musique méritait mieux, elle n'échappa pas à Beaumarchais, qui en saisit le caractère sentimental, et fit chanter la romance de Chérubin sur l'air de Marlborough. Quant aux paroles primitives, plus d'un savant philologue y a reconnu des traces de notre plus vieille poésie et s'en est servi comme d'un curieux sujet d'études pour marquer les transformations successives de notre idiome.

VIEUX NAVIRES

Quand les vieux navires de guerre on fait leur temps, ce qui arrive généralement au bout de 16 à 18 ans pour les navires en bois, de 25 à 28 ans pour les navires en fer, l'administration de la marine les fait mettre en vente, et ils ne tardent pas à se transformer en bûches de chauffage et en vieilles ferrailles.

C'est ainsi que viennent d'être vendus et débités le *Dupleix*, croiseur de 2e classe lancé en 1861, et le *Châteaurenault*, d'un tonnage et d'un armement égal, lancé en 1868.

Le premier avait fait les campagnes d'Islande, accompagnant et protégeant nos pêcheurs de morue. Le second avait pris une part active à la dernière campagne de Chine sous les ordres de l'amiral Courbet ; il s'était distingué au bombardement de Fou-Tchéou.

Il est rare qu'on tire, aux enchères, plus de 30,000 francs de ces croiseurs de seconde classe qui ont coûté 1 million cinq cent mille francs.

LES FIANÇAILLES FIN DE SIÈCLE

Ce devait être, ce soir-là, le dernier soir pour lui ; car il avait décidé de ne pas remettre la demande à plus tard. Depuis quinze jours, en effet, il en avait vainement cherché l'occasion. Il y avait grand dîner, et sa belle était précisément à l'autre bout de la table.

Pas de conversation possible et pas de perspective de conversation ; car il savait fort bien qu'en sortant de table, le papa l'amènerait jouer au billard.

Alors, prenant son courage à deux mains, il écrit sur un menu : " Voulez-vous être ma femme," le plie en deux et le donne à l'un des garçons pour qu'il le porte à son adresse.

Une minute après, le garçon revient et lui chuchotte tout simplement : " La demoiselle vous fait dire que oui."

UN BON PETIT GARÇON

La maman.—Tu entends, je te défends de jouer avec le petit Malléché qui demeure à côté.

Alfred.—Oui, maman, c'est bien. Mais, au moins, maman, je pourrai me battre avec lui, n'est-ce pas ?

PINCÉES DE CONSEILS

ENCRE INVISIBLE

On fait dissoudre du chlorure de cobalt dans une suffisante quantité d'eau et on se sert de cette solution pour écrire. Les caractères restent invisibles tant que le papier n'est soumis à aucune action ; mais, lorsqu'on le chauffe, même légèrement, ils apparaissent en bleu. Ils disparaissent peu à peu à mesure que le papier se refroidit et reparaissent de nouveau par la chaleur.

MOYEN D'OBTENIR DES ŒUFS D'UN VOLUME ÉNORME

Un fermier qui veut avoir de très gros œufs de sa poule prend une mesure de gousses de lin sans graine, qu'il met dans un four médiocrement chaud pour les sécher : il les fait battre ensuite comme des grains et les fait mettre dans l'eau bouillante ; il y mêle une mesure de son froment et autant de farine de gland ; il en fait une pâte avec une quantité d'eau proportionnée et en nourrit ses poules, qui lui paient richement sa peine.

COLLE POUR RACCOMMODER LA PORCELAINE

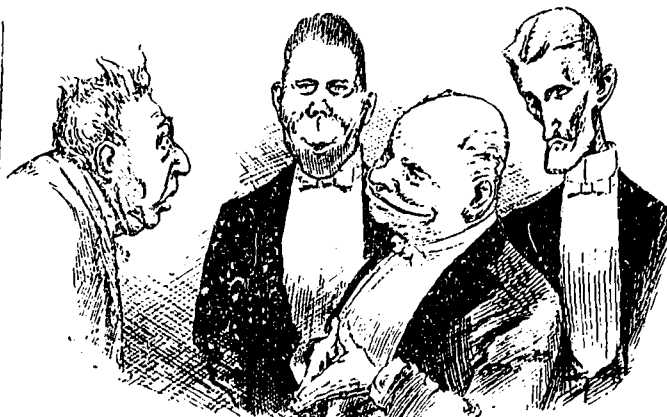
La colle la plus simple et en même temps la plus solide, se fait en pétrissant de la chaux vive en poudre avec du blanc d'œuf. On obtient ainsi une

L'EXPRESSION PAR LA BARBE



I

Le patron de restaurant à ses employés.—Comme mon restaurant est high tone, mes garçons dorénavant ne porteront pas de barbe. Tenez-vous-le pour dit.



II

L'apparence des garçons le lendemain.